



## قراءةٌ في مَشْهَدِ الْقَبْرِ الْفَارِغِ (يو ٢: ١٨-٢٠)

يشتملُ حَدْثُ اكتشافِ القبرِ الفارغِ على سلسلةٍ تحولاتٍ كبيرةٍ في الأفعالِ والمواقوفِ تَتَدَرَّجُ في حرَكَةٍ تصاعديَّةٍ لدى الأشخاصِ وفي مجرياتِ الأمورِ.

وصلتِ المجدلية إلى القبرِ بِلهَفَةٍ كبيرةٍ، لكنَّ لهفتها، بالرغم من زخمها، لم تدفعها للدخول إلى القبر. بقيتِ واقفةً. ذكرُها واقفةً قد يُعَبِّرُ بالإضافة إلى وضعية جسدها، عن نهاية شيءٍ ما: نهاية المسير من حيث أتت إلى القبر، نهاية الرحلة مع يسوع، الرحلة التي قد تكون تصورتها مع الكثرين انتهت في القبر، نهاية الطريق. لم تَكُن تدري أنَّ رحلتها إلى القبر لن تكون الأخيرة مع يسوع، لا بل هي محطةٌ جديدةٌ فيها تحولٌ من مرافقة شخصٍ بشريٍّ محسوسيٍّ وملموسيٍّ إلى علاقةٍ لا نهاية لها مع شخصٍ قائمٍ من الموتِ، إنسانٍ وابنِ اللهِ. وبقاوها في الخارج قد يوحى بِعدم الدخول، في بادي الأمر، إلى حقيقةٍ وسرِّ الحدث.

ومن جهة أخرى، وفي ما يخصّ المجدلية، يحوي مشهد يوحنا ٢: ١٨-٢٠ الأفعال التالية: تبكي، انحنى، شاهدت، قالت، أخذوه، لا أعلم، وضعوه، التفتت، ما علمت، أخذته، قُلن، وضعته، أخذُه، جاءت، تُبَشِّرُ، رأيتُ، أخبرت. ففي دينامية هذه الأفعال أيضًا تحولاتٌ كبيرة، منها: بعد أن كانت واقفةً في الخارج، انحنىت، وكان انحناءها تحولًّا في الوضعية، إذ الانحناء جعلَها أقربَ من الحديث وسهَّلَ عليها الدخول فيه بعد أن كانت خارجه. ثُمَّ، وبعد أن شاهدت تحول البكاءُ الحالي من الكلام إلى محادثة مع الملائكة وبعدها مع يسوع نفسه، وتدرج الكلام إلى الإعلان عن القيمة لدى التلاميذ.

كما أنَّ هناك تحولًا كبيرًا وجذرِيًّا آخر يوحى به التدرج من السؤال عن «أين وضعوه» إلى الاعتراف بحضوره المعهود والأكيد «رابوني». وهنا يأتي التحول الأكبر، لكن من جهة يسوع: فييسوع لم يكن حاضرًا بالنسبة لها عندما كانت في الخارج تبكي، وكادت إمكانية مشاهدة حتى جثمانه تتبدَّدُ في اكتشاف القبر الفارغ، إلى أن يقول لها «مريم» ويحولها من واقفةٍ باكيةٍ إلى راكضةٍ مبشرة.



April 2025

4/12 To my five brothers  
(Luke 16:19-31)

## Interpretation of the Empty Tomb passage (John 20:11-18)

The discovery of the empty tomb involves a series of major transformations that occur over the course of events, both in the actions of the people and in their attitudes.

Mary Magdalene arrived early at the tomb, eager to see Jesus' body, but despite her eagerness, she did not enter. She remained standing outside.

The fact that she remained standing outside could signify an end: the end of the journey to the tomb, or the end of the journey with Jesus, which she perhaps imagined, like many others, would end at the tomb, at the end of the road. However, what she did not know was that this journey would not end at the tomb, but rather would be a new stage, a transition from accompanying a human being in the flesh to an endless relationship with the risen Christ, the Son of God who became Man. Similarly, the fact that Mary Magdalene remained outside may suggest that she did not directly understand the reality and mystery of the event.

In the passage of John 20:11-18, we find actions performed by Mary Magdalene or verbs that she pronounced, such as: "wept", "bent over", "saw", "said", "they have taken", "I don't know", "they have put him", "turned around", "did not realize", "have carried him away", "tell me", "you have put him", "I will get him", "went with the news", "I have seen", and "told". The progression of these verbs reflects profound transformations. At first, Mary Magdalene simply stands outside, but then she bends down. This gesture is more than a simple physical movement: it shows that she is drawing closer to the mystery and allows her to enter it more easily. After seeing the two angels, she breaks her silence and begins to speak to them, then addresses Jesus Himself. Finally, all these actions culminate in the announcement of the resurrection to the disciples.

Another radical change occurs when Mary asks, "Tell me where you have put Him", and then sees Jesus and exclaims, "Rabboni", acknowledging His presence. It is at this moment that the greatest transformation occurs: Mary does not see Jesus while she weeps outside, and her hope of finding His body seems lost after the discovery of the empty tomb. But everything changes when He calls her by her first name, "Mary". At that moment, her sadness turns to joy, and she sets out to announce the good news.

*Translated from the original Arabic text written by:  
Father Charbel Kayrouz, O.L.M.*



Avril 2025

4/12 A mes cinq frères  
(Luc 16,19-31)

## Interprétation du passage du tombeau vide (Jean 20, 11-18)

La découverte du tombeau vide s'accompagne d'une série de grandes transformations qui se produisent au fil des événements, tant dans les actions des personnes que dans leur attitude.

Marie de Magdala arrive de bonne heure au tombeau, pressée de voir le corps de Jésus, mais malgré cet empressement, elle n'y entre pas. Elle reste debout au-dehors.

Le fait qu'elle demeure debout à l'extérieur pourrait signifier une fin : la fin du chemin parcouru jusqu'au tombeau, la fin du voyage avec Jésus, qu'elle imaginait peut-être, comme beaucoup d'autres, se terminer au tombeau, le bout du chemin. Or, ce qu'elle ignorait, c'est que ce chemin ne s'arrêterait pas au tombeau, mais qu'il serait plutôt une nouvelle étape, une transition de l'accompagnement d'un être humain en chair et en os à une relation sans fin avec le Christ ressuscité, le Fils de Dieu qui s'est fait homme. De même, le fait que Marie soit restée au-dehors peut suggérer qu'elle n'a pas directement compris la réalité et le mystère de l'événement.

Dans le passage de Jean 20, 11-18, on trouve des actions réalisées par Marie de Magdala ou des verbes qu'elle a prononcés, tels que : « en pleurant », « se pencha », « voit », « dit », « on a enlevé », « je ne sais pas », « on l'a mis », « se retourna », « ne savait pas », « as emporté », « dis-moi », « as mis », « enlèverai », « vient », « annoncer » et « a vu ».

La progression de ces verbes reflète des transformations profondes. Au début, Marie est simplement debout à l'extérieur, mais ensuite elle se penche. Ce geste-là est plus qu'un simple mouvement physique : il montre qu'elle se rapproche du mystère et lui permet d'y entrer plus facilement. Après avoir vu les deux anges, elle rompt le silence et se met à leur parler, puis adresse la parole à Jésus Lui-même. Enfin, toutes ces actions aboutissent à l'annonce de la résurrection aux disciples.

Un autre changement radical se manifeste lorsque Marie demande « dis-moi où tu L'as mis » puis aperçoit Jésus et s'exclame « Rabbouni », reconnaissant sa présence. C'est à ce moment que se produit la plus grande transformation : Marie ne voit pas Jésus lorsqu'elle pleure à l'extérieur, et l'espoir de retrouver son corps semble perdu après la découverte du tombeau vide. Mais tout bascule lorsqu'il l'appelle par son prénom, « Marie ». À cet instant, la tristesse de Marie se transforme en joie, et elle se met en route pour annoncer la bonne nouvelle.

*Traduit de la version arabe écrite par:  
Père Charbel Kayrouz, O.L.M.*